

Devoir de contrôle N°1

Nantes, le 25 juin 1837

Rien de plus désagréable en France que le moment où le bateau à vapeur arrive : chacun veut saisir sa malle ou ses paquets, et renverse sans miséricorde¹ la montagne d'effets de tous genres élevée sur le pont. Tout le monde a de l'humeur², et tout le monde est grossier.

Ma pauvreté m'a sauvé de cet embarras : j'ai pris mon sac de nuit sous le bras, et j'ai été un des premiers à passer la planche qui m'a mis sur le pavé de Nantes³. Je n'avais pas fait vingt pas à la suite de l'homme qui portait ma valise, que j'ai reconnu une grande ville. Nous côtoyions une belle grille qui sert de clôture au jardin situé sur le quai, devant la Bourse. Nous avons monté la rue qui conduit à la salle de spectacle. Les boutiques, quoique fermées pour la plupart, à neuf heures qu'il était alors, ont la plus belle apparence, quelques boutiques de bijouterie éclairées rappellent les beaux magasins de la rue Vivienne. Quelle différence, grand Dieu ! avec les sales chandelles⁵ qui éclairent les sales boutiques de Tours, de Bourges, et de la plupart des villes de l'intérieur ! Ce retour dans le monde civilisé me rend toute ma philosophie, un peu altérée, je l'avoue, par le froid au mois de juin, et par le bain forcé de deux heures auquel j'ai été soumis ce matin. D'ailleurs le plaisir des yeux ne m'a point distrait des maux du corps. Je m'attendais à quelque chose de comparable, sinon aux bords du Rhin⁶ à Coblenz⁷, du moins à ces collines boisées des environs de Villequier ou de la Meilleraye sur la Seine⁸. Je n'ai trouvé que des îles verdoyantes⁹ et de vastes prairies entourées de saules. La réputation qu'on a faite à la Loire¹⁰ montre bien le manque de goût pour les beautés de la nature, qui caractérise le Français de l'ancien régime, l'homme d'esprit comme Voltaire ou La Bruyère. Ce n'est guère que dans l'émigration, à Hartwell ou à Dresde, qu'on a ouvert les yeux aux beautés de ce genre. (.....)

Je suis logé dans un hôtel magnifique, et j'ai une belle chambre qui donne sur la place Graslin, où se trouve aussi la salle de spectacle. Cinq ou six rues arrivent à cette jolie petite place, qui serait remarquable même à Paris.

Stendhal - Mémoire d'un touriste (Voyage en Bretagne et en Normandie) (1938)



في دارك... إتهون علمي قرابتة إصغارك



I- Questions de compréhension :

1. Dès son arrivé au port de la ville de Nantes, l'écrivain critique les voyageurs qui vont descendre du bateau. Quel comportement critique-t-il ? justifiez votre réponse

⇒ Dès son arrivée au port de la ville de Nantes, l'écrivain critique les voyageurs qui vont descendre du bateau. En effet il critique leur comportement vulgaire et leur manque de respect envers les autres. « Chacun veut saisir sa malle ou ses paquets, et renverse sans miséricorde¹ la montagne d'effets de tous genres élevée sur le pont

2. En découvrant cette ville, l'auteur semble être attiré par certains détails.

a. Lesquels ? relevez-en deux.

⇒ En découvrant cette ville, l'auteur semble être attiré par certains détails. D'une part, il est attiré par la beauté des façades des boutiques qui ont « ont la plus belle apparence ». D'autre part, il a été fasciné aussi par la splendeur de la nature où se trouvait « des îles verdoyantes⁹ et de vastes prairies ». Enfin, ce qui l'a attiré aussi est la beauté de l'hôtel où il logeait

b. Par la suite, il s'intéresse à la nature et au fleuve de la Loire. Quel sentiment éprouve l'écrivain vis-à-vis de cette nature. Justifiez votre réponse.

⇒ Face à la nature le narrateur éprouve de la fascination et l'émerveillement.

3. Relevez et expliquez deux procédés d'écriture employés par l'écrivain pour souligner le charme de la ville de Nantes.

⇒ Les procédés d'écriture employés par l'écrivain pour souligner le charme de la ville de Nantes sont nombreux. D'une part, il recourt au vocabulaire mélioratif « belle apparence, plaisir des yeux, beautés magnifique. » pour mettre en relief la beauté de la ville de Nantes.



في دارك... إتهنوني على قرابتة إصغارك

Grammaire : (2 points)

1. L'écrivain apprécie la ville de Nantes, elle comporte des boutiques magnifiques et une nature verdoyante.

a- Identifiez le rapport implicite entre les indépendantes suivantes

⇒ Il s'agit d'un rapport de cause

b- Expliquez-le de manière à avoir une proposition subordonnée circonstancielle

⇒ L'écrivain apprécie la ville de Nantes parce qu'elle comporte des boutiques magnifiques et une nature verdoyante.

2. à partir de la phrase ci-dessous transformez le complément circonstanciel de cause

L'écrivain est mécontent à cause de l'agitation des passagers.

a- en une subordonnée circonstancielle de cause

⇒ L'écrivain est mécontent parce que les passagers sont agités

b- En une subordonnée circonstancielle de conséquence

⇒ Les passagers sont agités de sorte que l'écrivain est mécontent

3. Conjuguez les verbes entre parenthèses au modes et aux temps qui conviennent

L'écrivain rêve de retourner à Nantes non qu'il (**vouloir**) veuille revoir ses boutiques mais parce qu'il (**désire**) désire profiter de ses espaces verts.

Vocabulaire : (2 points)

Relevez du texte le synonyme du mot souligné.

Les voyageurs étaient impolis = grossier



في دارك... إتهنون علمو قرابتة إصغارك

Essai : (10 points)

Certains trouvent que les voyages ne sont qu'une perte d'argent qu'on peut économiser.

Partagez vous ce point de vue ?

Développez votre opinion en ayant recours à des arguments et des exemples précis.

Voyager est un déplacement vers d'autres horizons inconnus mais certains pensent que le voyage n'est qu'une perte de temps. On se demande donc, le voyage est-il un gaspillage de temps ?

Le voyage n'est jamais une perte de temps pour plusieurs raisons.

1. voyager est ouverture sur l'autre. Il nous permet de communiquer avec autrui pour découvrir leur manière de penser et de vivre.

2. c'est un enrichissement puisqu'on voyageant on va découvrir les traditions et

les modes de vie des peuples visités.

3. voyager nous permet de forger notre personnalité et nous donne l'occasion d'être responsable. Donc, c'est une manière pour se mettre à l'épreuve et pour se découvrir.

4. voyager fait naître en nous le goût de l'aventure et nous donne l'occasion de vivre des expériences inédites

5. voyager nous permet de créer de nouveaux souvenirs qui nous aideront à dépasser les mauvais moments et à rester fort et solide.

6. voyager nous permet entre autre d'apprendre et de perfectionner de nouvelles langues. en effet, la manière de perfectionner une langue étrangère est de la pratiquer au quotidien.



في دارك... إتهنوني على قرابتة إصغارك